

296. J. I. Kraszewski do Wł. Mickiewicza 12 IX 1885 Rkp. BJ 13135 k. 46-48.

[k. 46r]

Ce le 12 Septembre 1885

Magdebourg

Mon cher Monsieur Ladislas,

Vous êtes vraiment le meilleur homme du monde de Vous souvenir si miséricordieusement de moi. Lanfrey est arrivé comme par enchantement – et je ne lis à présent¹ que mémoires et correspondances. C'est la seule nourriture que je puis[se]² avaler et digérer. Les conteurs français ne m'amuse guère... et j'ai la main si malheureuse que si j'en achète ici quelque chose, c'est fade, bête ou sale à ne pas pouvoir lire même dans ma situation... Je me suis mis à lire Stendhal sur l'Italie, quand Lanfrey est arrivé. S'il y a de nouveaux mémoires quelconques, et correspondances, donnez-moi les titres. (J'ai été déçu par Quinet – c'est vide, froid et ennuyant.) Ah ! vous parlez de Kalinka, le très révérend père... Je me souviens de lui, quand il a été encore séculier, et qu'il jouait sa comédie sur un théâtre très petit... [k. 46v] On ne saurait lui refuser un certain talent, mais c'est la fausseté incarnée, une ambition rentrée qui fait son chemin. Nous le verrons encore monter et se parer d'une mitre d'évêque... Tous ceux qu'il ne peut subjuguier, il les hait. En Galicie, c'était l'homme qu'il fallait – lui et Klaczko... autre talent qu'on admire et que j'ai le tort de ne pouvoir ap[p]récier³. Un Heine amoindri, et imité – ou si vous voulez, [u]n⁴ Heine en métal anglais.

Même son célèbre mot – « Je suis un Polonais libéré » – est volé chez Heine qui se disait un Allemand libéré. Il a été très malade, mais va mieux.

Ma santé n'est pas mieux, au contraire, je broie du noir et suis découragé et souffrant ; les nerfs impossible à calmer.

[k. 47r] Et voilà l'hiver qui ap[p]roche⁵ et me fait frémir, et mes yeux qui sont si fatigués par une lecture incessante dont je ne puis me passer.

Merci pour *Sans cœur* – c'est à Vous que je dois de pouvoir le faire connaître en France... et je voudrais bien que les éditeurs ne se découragent point. Très lentement je termine mon cycle historique, je n'ai plus que les Saxons et Stanislas Auguste... Gebethner a de moi, depuis 2 ans, un manuscrit qu'il va faire

¹ ms. apresent.

² ms. puis.

³ ms. aprecier.

⁴ ms. en.

⁵ ms. aproche.

paraître – je crois, l'année prochaine – *Portraits (Wizerunki) des Rois et Princes de Pologne*. Les illustrations ont retardé la publication, et elles seront mauvaises...

Mille merci, cher Monsieur Ladislas, très reconnaissant, tout à Vous

J[ózef] I[gnacy] Kraszewski

[k. 48 koperta z adresem:] Monsieur / Ladislas / de Mickiewicz / Paris / 7, Rue Guénégaud, 7 / Fra[nce]

[pieczętki:] PARIS / 32/43 / SEPT / 85 / ETRANGER / MAGDEBURG / 1 / 12/9 / 85 / 1-2N/ znaczek